

(Cuvigny)

d. Hellenist. Zeitalt.
er I. p. 240.

(1) Sueton:
Oct. Aug. 24

Octavio, cum per secreta Thraciae exercitum duceret, in Liberi
patris lucis barbara cerimonia de filio consulenti, idem affir-
matur esta sacerdotibus: quod infuso super altario uero, tactum
flammae encuisset, ut supergressa fastigium templi ad caelum
usque ferretur: uniusque omnino magno Alexandro, apud eadem
arar sacrificandi, ritus provenisset ostentum (1)

La campagne que celui-ci, à C. Octavins, conduisit en 60/59 avant
notre ère, comme gouverneur de Macédoine, fut dirigée jusqu'
au cœur de la Thrace centrale: c'est de l'autre côté du Rhodope,
dans le replis de l'Hémus, cum per secreta Thraciae exercitum
duceret, et non sur la cime du Pangée, qu'Octavins dut con-
sulter le Bacchus Thracie. Au temps d'Octavins, il y avait
déjà trois siècles que le Pangée faisait partie de la Macédoine.
On ne peut guère douter que l'oracle dont parle Suetone n'eût
celui du grand sanctuaire national du territoire sacré dont
les Berser, jusqu'à la campagne de César, furent les gardiens.

*Alfira - J. G. Tholomeus
dans Macrobie
I. 18 § 11
(F. H. G. III p. 244)

Le grand sanctuaire national de la Bessique, que reçut la
visite d'Octavins, contenait un temple, - et plus précisément
une tholos hypaethre, c'est à ce sanctuaire que se rapporte,
comme je crois, une précieuse notice empruntée par Macrobie
à un érudit du premier siècle avant notre ère,
Alexandre Polyhistor.

In Thracia eundem habitum Solem abque Liberum accipiunt, quoniam
illi Sabadium nuncupantur, magnifica religione celebrant, ut
Alexander scribit, etque deo in colle Zilmissu aether di-
cata est specie rotunda, cujus medium interpretat tectum.

L'opinion de M. Sene que Zilmissus se trouvait dans le Pangée,
ne s'appuie sur rien.

Sene. à
Rev. Arch. 1908
II p. 44

Ordoys - un
dans Macrobie
(cf. E. Heitsch: Die
verlorenen Schriften
der Arist. p. 294)
Note: Aristoteles
prend p. 616.

Une autre notice, empruntée par Macrobie à un recueil de Ordoys
postérieurement faussement attribué à Aristote parle d'un Oracle de
Liber qui se trouvait, apud Ligyraeum in Thracia. Les Ligyraeum
ne sont pas autrement connus. ... On peut croire que Ligyraeum
est fautive, mais les voyeux nous manquent pour la corriger.